



1) Qu'est-ce qui –dans votre pays- a entravé les chances des populations les plus pauvres et vulnérables d'accéder à une alimentation saine et sûre?

D'une manière générale, les guerres et conflits récurrents, l'occupation et l'instabilité politique de ces vingt dernières années au Liban sont considérées comme les principales causes sous-jacentes de la pauvreté qui à son tour est responsable de la malnutrition et de l'insécurité alimentaire affectant les groupes les plus défavorisés et les plus vulnérables de la population dans de nombreuses zones du pays.



En conséquence, le pays est-il devenu dépendant des projets financés par des bailleurs étrangers, et principalement orientés sur l'aide de secours et d'urgence laissant par là le Liban démuné de planification à long terme.

Le gouvernement n'a pas pris soin d'adopter des politiques de moyen et long terme, en particulier pour les secteurs de l'agriculture et de l'alimentation. Cependant, quand bien même de telles politiques auraient elles été adoptées conformément aux engagements du Liban relatifs aux accords sur le commerce international, celles-ci se seraient heurtées à de nombreux goulots d'étranglement dans leur mise en oeuvre en raison des faiblesses institutionnelles du pays.

En l'absence de filets de sécurité et de régimes sociaux de soutien aux petits producteurs, les zones rurales sont devenues les principaux réservoirs de pauvres. Ces faits ont affaibli le secteur agricole et conduit les producteurs de denrées alimentaires à abandonner les zones rurales pour résider dans la banlieue de Beyrouth. De ce fait, la contribution de l'agriculture à l'économie nationale diminue et la pauvreté augmente.



La faiblesse de l'infrastructure rurale et des services de développement dans les régions rurales en dépit de nombreux projets de développement caractérisés par leur dispersion chaotique, et dénués de coordination, a conduit à un éparpillement des fonds et des ressources.

L'absence d'enquêtes nationales sur la consommation alimentaire et les rapides changements d'habitudes de consommation alimentaires privilégiant le "fast food" doivent être aussi soulignés de même que la faiblesse des politiques et programmes d'orientation.

2) Avez-vous vu des améliorations dans la lutte contre la faim et la malnutrition depuis la «Conférence de haut niveau sur la sécurité alimentaire mondiale: le défi du changement climatique et la bioénergie» qui s'est tenue en juin dernier au Siège de la FAO à Rome?

En l'absence d'une nouvelle évaluation de la situation libanaise sur la sécurité alimentaire après la conférence de Rome en juin 2008 il est difficile de parler d'améliorations depuis cette date. Cependant, puisque le Liban est un gros importateur de nourriture et un importateur net de carburant, le pays sera toujours vulnérable aux fluctuations mondiales des prix du carburant ou des prix de denrées alimentaires. Les multiples mesures adoptées par le gouvernement libanais comme réponse à la hausse des prix de denrées alimentaires en 2007 ont révélé combien le système alimentaire du pays est fragile. (Référence: Étude de cas sur l'envolée des prix de denrées alimentaires au Liban, juin 2008 par Mme Amal Salibi, Ministère de l'Agriculture).